DOSSIER DE PRESSE

Vendredi 5 mai 2017

INAUGURATION

DE L'ESPACE TSCHUMI & DES INNOVATIONS DURABLES

DU LAB'O – VILLAGE BY CA

Vendredi 5 mai 2017 – 9h30

1 avenue du Champ de Mars – 45100 Orléans

© DR

Contact presse :

Orléans Métropole : Julie Barbier - julie.barbier@orleans-metropole.fr

02 38 79 29 63 - 06 21 37 13 33 - www.le-lab-o.fr

AU SOMMAIRE

Programme du 5 mai 2017……..p.3

L'invité _ Dominique Turcq…….…….p.4

Le LAB'O poursuit son développement …….p.5

- L'Espace Tschumi
- Les équipements durables
- Prochaine échéance : L'Industry Lab

Un bâtiment remarquable ……p.8

La chronologie……..p.9

Le LAB'O – Village by CA……..p.10

La FrenchTech Loire Valley……p.10

© DR

LE PROGRAMME DU 5 MAI 2017

VENDREDI 5 MAI 2017

INAUGURATION de l'ESPACE TSCHUMI

ET DES INNOVATIONS DURABLES

Vendredi 5 mai 2017, Le LAB'O - Village by CA a inauguré **« l'Espace Tschumi »**, un nouvel espace de conférence et de réception situé au 5ème étage du LAB'O, ainsi que **les innovations durables récemment installées au LAB'O**, en présence d'**Olivier Carré**, Maire d'Orléans, Député du Loiret, du **Président d'Orléans Métropole** et de son **Conseil de tribu.**

AU PROGRAMME

- 9h30 // Accueil café – espace Delirium
- 10h00 // Présentation des équipements écologiques implantés sur le parvis du LAB'O
- 10h30 // Visite du 5ème étage du LAB'O et de « l'Espace Tschumi »
- 11h00 // Conférence de Dominique Turcq « Réussir sa transformation digitale »
- 11h45 // Échanges avec les intervenants
- 12h30 // Cocktail déjeunatoire et rencontre avec les startups du LAB'O dans les dômes en terrasse

© DR

L'INVITE _ DOMINIQUE TURCQ, FONDATEUR DE BOOSTZONE

Biographie

« Dominique F. Turcq a fondé l'Institut Boostzone en 2004, avec pour mission, dès le départ, pour celui-ci d'être un centre de recherche de référence sur l'évolution de la planète travail.
Dominique Turcq aide aujourd'hui les conseils de direction de plusieurs multinationales à développer une vision prospective et à élaborer leur stratégie d'entreprise et de gestion du capital humain. Ses activités de conseil et de formation portent également sur la conduite du changement des organisations en silos vers des modèles réseaux centrés et plus transversaux. Elles portent aussi sur les nouvelles stratégies devenues nécessaires de par l'apparition de plateformes, ce qu'elles permettent en innovation, en réduction des couts de transaction. Enfin le rôle de l'intelligence artificielle (ou augmentée) dans l'élaboration de scenarios de développement est un axe nouveau mais important.
Après HEC, des études d'économie au Japon (Kobe University, Research Institute of the faculty of management) et un double doctorat HEC et EHESS (Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales) en management et sociologie des organisations (sur le modèle japonais de collaboration entre dirigeants comme vecteur de développement de carrière). Dominique Turcq a travaillé au croisement de plusieurs mondes : le monde académique (il a enseigné comme professeur permanent et il continue à enseigner régulièrement à HEC, ESCP, INSEAD, EDHEC en France, IIST au Japon), le monde des instances gouvernementales (il a été conseiller spécial du ministre du Commerce et de l'industrie, membre du Commissariat au Plan), le secteur privé des grandes entreprises (Sony où il fut directeur de marketing en France, Manpower où il fut Senior Vice President global Strategy and Business Development) ; l'univers du conseil en stratégie de haut niveau (il a été partenaire chez McKinsey & Cy, membre des practices « War for Talent », « Strategy », « Emerging Markets » et « family owned businesses) ; le monde associatif autour du management (ancien président de l'association française des stratèges d'entreprises AFPLANE). Ces activités l'ont conduit à se spécialiser dans les questions de management international et de capital humain. Son expérience internationale est riche et variée : il a vécu et travaillé pendant plusieurs années dans de nombreux pays dont l'Algérie, le Japon, la Belgique, l'Allemagne, l'Inde et les États-Unis. »

Source : http://www.boostzone.fr/qui-sommes-nous/

LE LAB'O POURSUIT SON DEVELOPPEMENT
AU SERVICE DE L'INNOVATION

En mai 2016, le LAB'O - Village by CA ouvrait ses portes et accueillait ses premières startups. Inauguré le 10 juin 2016, le LAB'O héberge aujourd'hui 34 organismes et plus de 220 personnes travaillant ou se formant sur site.
En un an, l'espace réhabilité s'est étoffé, passant de 4 500m² en mai 2016, à 11 000m² d'ici fin 2017.
Vendredi 5 mai, sont inaugurés à la fois le nouvel espace réceptif du 5ème étage, dénommé « Espace Tschumi », ainsi que les équipements durables innovants ou favorisant l'innovation, implantés au LAB'O.

L'ESPACE TSCHUMI

Cet espace a vocation à être proposé à location* pour les entreprises du territoire ou l'organisation d'événements.
Il est réparti en :

- Un espace de convivialité (bar, piano, espace cosy) – 285m²
- Une terrasse de 800m² avec vue sur la Loire et le centre ancien
- Un auditorium de 186 places – 200m²
- Deux salles à manger pouvant être réunies – 10 et 14 personnes - 18 et 23m²
- Un office pour les traiteurs
- Un vestiaire

*tarifs en ligne sur le site *www.le-lab-o.fr*

***Jean Tschumi**, (1904-1962) est l'architecte suisse à qui nous devons le bâtiment principal du LAB'O. Il s'inscrit dans la nouvelle vague architecturale, le « Mouvement moderne », représentée notamment par Le Corbusier et Auguste Perret, adeptes des structures complètes en béton armé, monolithiques.*

Un bâtiment remarquable p.9

LES EQUIPEMENTS DURABLES

Depuis janvier 2017 plusieurs aménagements ou équipements durables ont vu le jour à l'extérieur du LAB'O :

- Un parking de 140 places en evergreen
- 2 abris deux roues réalisés pour un total de 4 places motos et 16 places vélos
- 2 bornes électriques pour 4 véhicules
- 2 véhicules électriques mis à disposition des résidents du LAB'O

Mais également une Smartflower, accompagnée de l'action de TLG Pro, startup résidente du LAB'O, ainsi qu'un système de Géothermie.

LA SMARTFLOWER

© DR

EDF présente la Smartflower, le premier générateur photovoltaïque intelligent en forme de fleur qui produit de l'électricité.

Design et intelligents, les 12 pétales de cette marguerite solaire offrent une surface de 18m^2 pour capter l'énergie.

L'éventail de ces pétales se positionne à un angle de 90° par rapport au soleil, quelles que soient les saisons. Cette technologie permet d'optimiser la production et d'augmenter le rendement de 40% par rapport à une installation photovoltaïque traditionnelle.
Grâce à ce tracker solaire, la Smartflower suit la course du soleil à la manière d'un tournesol. L'énergie qu'elle produit en moyenne par jour s'élève entre 3 à 6 kWh.
Autonome, le tracker solaire se déploie et se nettoie automatiquement. Pour se protéger des intempéries, la Smartflower se replie automatiquement en cas de vent fort. Lorsque le vent faiblit, elle se remet en position.

Favoriser l'autoconsommation 100% renouvelable

La Smartflower accompagne les collectivités territoriales, les professionnels et les particuliers qui souhaitent produire une partie de leur électricité. Simple à installer, ce générateur se pose sur le sol et il suffit de le brancher au tableau électrique du bâtiment pour qu'il fonctionne.
La production de la Smartflower est suivie sur Soleilenligne d'EDF ENR. Grâce à son interface, vous visualisez en un clic votre production solaire et votre consommation énergétique.

- *Cette énergie collectée est transmise au réseau électrique du LAB'O. Elle équivaut par exemple à 722h d'éclairage à 60W. La Smartflower peut collecter jusqu'à 2500 kW par an, soit l'équivalent de l'alimentation des deux bornes de recharge électrique de la flotte de véhicules Zoé du LAB'O.*

Pour aller plus loin : http://www.edfenr.com/smartflower#/smartflower

L'ACTION DE TLG PRO

Grâce à la solution de data mining « Neotool », ou simplificateur de données, TLG Pro (résident du LAB'O) recueille et traite les données de la Smartflower en temps réel. Ainsi sur les écrans du LAB'O, chacun peut découvrir des indicateurs :

- Le taux d'ouverture de la marguerite solaire
- La charge en cours grâce à un pictogramme symbolisant la jauge
- La puissance collectée
- L'hypervision (historique des données) qui permettra d'étudier le comportement de la Smartflower sur plusieurs mois.

LA GEOTHERMIE

Le système de Géothermie installé sur le site du LAB'O permet de pomper l'eau du sous-sol à 25m de profondeur. L'énergie générée est ensuite exploitée pour chauffer ou rafraîchir le bâtiment, selon la saison. L'eau est enfin réinjectée dans la même nappe phréatique par un forage de rejet situé à plus de 100m du premier.

- *A titre d'exemple, la géothermie permettra de répondre à 40% des besoins en chauffage du LAB'O si l'on maintient une température à 19°C.*

PROCHAINE ECHEANCE : L'INDUSTRY LAB

Outre les installations progressives de startups, la prochaine grande étape dans le développement du LAB'O sera l'aménagement définitif de l'Industry Lab d'ici la fin de l'année, en relai du FabLab situé sur le site de Polytech.

UN EQUIPEMENT UNIQUE EN FRANCE

Un Industry Lab est un atelier d'outils industriels, post-FabLab, permettant la production de petites séries industrielles, basé sur une plate-forme orientée objet connecté.

Il a pour objectifs :

- D'accompagner le développement productif des projets ayant besoin d'une pré-industrialisation rapide et peu financée
- De permettre la réalisation de présérie sur spécifications d'industriels (type BE – moulistes etc.)
- De structurer les projets du point de vue technique
- De former à l'utilisation des outils numériques productifs.

Concrètement, l'Industry Lab, ce sera :

- 600m² au rez-de-chaussée
- 3 espaces : bureaux – FABLAB - Atelier
- Sa mise en fonctionnement sera progressive au cours de l'année 2017 selon l'arrivée des machines industrielles :
    - Machines électroniques et mécaniques dont fraiseuses
    - Imprimante 3D
    - Presse à injecter
    - Thermoformage
    - Coulée sous vide
    - Four de refusion

UN BATIMENT REMARQUABLE

CONSTRUIT POUR LES LABORATOIRES SANDOZ AU DÉBUT DES ANNÉES 1950, le bâtiment principal du site du LAB'O est l'œuvre de l'architecte suisse Jean Tschumi (1904-1962). Il s'inscrit dans la nouvelle vague architecturale, le « Mouvement moderne », représentée notamment par Le Corbusier et Auguste Perret, adeptes des structures complètes en béton armé, monolithiques.

Ce bâtiment a été conçu pour abriter essentiellement des laboratoires, des bureaux, et du stockage de matériaux. Il prévoyait également la restauration du personnel, des vestiaires ainsi que des locaux techniques.

Le parti architectural de Jean Tschumi est marqué au **1ER NIVEAU** par la volonté de dissimuler la fonction de laboratoire derrière des éléments bétons très rapprochés, assimilés à des brises soleil ; et au **DERNIER NIVEAU** par l'exceptionnel toit-terrasse, « un couronnement destiné à éviter une brutale découpe sur le ciel ». Ce niveau est couvert de voûtes circulaires minces en béton armé. La casquette, côté est, est percée de deux rangées de cerclages en cuivre ayant pour but initial de laisser filtrer la lumière et de libérer la vue sur Orléans. Au fil des transformations du bâtiment, ces cerclages ont notamment été comblés par du béton et la casquette, vitrée.

Le béton armé a donc été utilisé par Jean Tschumi pour créer des éléments de structure d'une épaisseur moindre, mais également pour l'ornement du bâtiment. Ces éléments marquant de l'identité du site ont d'ailleurs été repris notamment pour l'habillage de la rampe de l'escalier du hall et de la banque d'accueil.

Au fil des décennies, le bâtiment a été agrandi vers le sud par 7 travées identiques à la trame originelle, mais oubliant certains éléments de distinction des 1er et 5ème niveaux, puis flanqué de nouvelles constructions, fonctionnelles (bâtiments attenants, extension du restaurant, nouvelle entrée à l'est…).

Aujourd'hui la réhabilitation du bâtiment tient compte de ces spécificités et réaffirme l'identité architecturale du site en cohérence avec son histoire. C'est dans cet esprit qu'a été aménagée la partie nord des étages jusqu'au 5ème qui accueille désormais un espace réceptif convivial bordé d'une terrasse de 800m² et un auditorium de 186 places, et c'est ainsi également que ce poursuivra l'aménagement sur la partie sud du bâtiment central de l'actuel LAB'O.

La casquette, côté est, est percée de deux rangées de cerclages en cuivre ayant pour but initial de laisser filtrer la lumière et de libérer la vue sur Orléans

© DR

CHRONOLOGIE

- **Années 1950** : Construction du bâtiment de l'actuel LAB'O, alors pour les besoins de l'entreprise SANDOZ
- **2012** : Acquisition du bâtiment par la Mairie d'Orléans
- **Juillet 2014** : Lancement du territoire orléanais dans l'aventure French Tech
- **Février 2015** : Choix du nom du site, exit « FAMAR », bonjour « LAB'O ».
- **Mars 2015** : Acquisition du bâtiment par l'AgglO
- **Avril 2015** : Mise en place des groupes de travail pour la co-construction du projet
- **Juin 2015** : Tours et Orléans se rapprochent et s'unissent dans la French Tech Loire Valley
- **12 juin 2015** : 1ère rencontre des écosystèmes tourangeaux et orléanais
- **Eté 2015** : Lancement des travaux d'aménagement du LAB'O
- **Mai 2016** : Emménagement de 10 start-ups et 14 entreprises en plus d'Orléans Technopole Val de Loire et Orléans Pépinières
- **10 juin 2016** : inauguration des 2 très grands incubateurs de start-ups de la FrenchTech Loire Valley, MAME à Tours et le LAB'O à Orléans.
- **Janvier 2017** : Livraison du parking de 140 places en evergreen et de 2 abris deux roues réalisés pour un total de 4 places motos et 16 places vélos
- **Mai 2017** : Livraison de 2 bornes électriques pour 4 véhicules et mise à disposition aux résidents du LAB'O de deux véhicules électriques
- **5 mai 2017** : Inauguration
  - de l'Espace Tschumi
  - de la Smartflower
  - de deux forages Géothermie
- **Fin 2017** : un Industry Lab totalement opérationnel

Le LAB'O – VILLAGE by CA

GRAND ACCELERATEUR DE CROISSANCE

Plus qu'une simple pépinière, le LAB'O prévoit un ensemble d'outils, parmi lesquels :

- une large offre de services adaptés aux porteurs de projet, aux startups et growups (accompagnement individuel, expertise, …) ;
- Un fonds d'investissement public et privé de 20 M€ pour assurer le besoin de financement des start-ups ;
- Un atelier d'outils industriels, post-FabLab, dénommé « Industry Lab » pour la production de petites séries industrielles, basé sur une plate-forme orientée objet connecté ;
- Une offre de formation innovante avec l'implantation de l'école « Wild Code School » labellisée grande école du numérique ;
- Des animations, événements, conférences sur un site ouvert 7/7 et 24/24.

Ce lieu totem, associé à celui du site MAME à Tours, fait de l'écosystème numérique de la French Tech Loire Valley LE territoire-test de référence pour l'expérimentation des nouveaux usages du numérique. Lieu stimulant pour l'entreprenariat, il a pour objectif d'attirer des talents, de créer des emplois et de favoriser l'effervescence et un bouillonnement continus d'idées et d'innovation.

LA FRENCHTECH LOIRE VALLEY

UN TREMPLIN NUMÉRIQUE

Les objectifs

- Ressourcer l'économie « traditionnelle »
- Permettre aux start-ups du numérique d'émerger au plan international

Les chiffres

- 2 incubateurs de start-ups de 14 000 m² chacun : LAB'O et MAME
- Un fonds d'investissement de 20M€
- Un vivier numérique de 3 400 entreprises, PME innovantes et entreprises internationales
- 19 700 emplois
- 6 domaines d'excellence : agroenvironnement, tourisme, objets connectés, biomédicaments, innovation sociale, logistique, e-commerce
- 300 événements annuels autour du numérique.

NOTES

ORLÉANS
MÉTROPOLE
LE
VILLAGE
Coopérer pour innover
LAB'O

Contact presse :

Julie Barbier
Orléans Métropole
02 38 79 29 63 - 06 21 37 13 33
julie.barbier@orleans-metropole.fr
www.le-lab-o.fr